

Communiqué

Ouchy

Un nouveau jardin public

Situé place de la Navigation 10, le parking du poste de police d'Ouchy se mue en jardin public végétal et ombragé. Pour la plus grande joie des flâneuses et des flâneurs, le jardin Enrique-Henriette-Favez est né. Avec ses arbres et arbustes, ses cheminements poétiques et son nouveau mobilier, ce nouvel îlot de fraîcheur illustre la ville éponge et apportera le frais les jours de grand chaud.

C'est en lieu et place du parking du poste de police d'Ouchy, étendue minérale flanquée de quelques beaux arbres aujourd'hui valorisés, qu'est né le jardin Enrique-Henriette-Favez. Dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique et de la ville éponge, ce sont plus de 400 m² de goudron qui ont été dégrappés pour faire place à une dizaine d'arbres et une cinquantaine d'arbustes. Cultivés dans des pépinières locales, chênes verts, poiriers sauvages, merisiers, noisetiers et autres amélanchiers viennent rejoindre les tilleuls et paulownias d'antan.

Pleine terre et gravier gazon offrent une respiration de premier choix au sol. L'eau de pluie est quant à elle valorisée et récupérée des toits pour hydrater les végétaux du nouveau jardin. Des chaises, des bancs et une table de pique-nique invitent le public à se prélasser et rêvasser à l'ombre du feuillage. Cette réalisation originale illustre les différents moyens de lutter contre le réchauffement climatique. « En matière de désimperméabilisation de la ville, chaque espace compte. Ce nouveau micro-jardin illustre les métamorphoses possibles pour ramener des îlots de fraîcheurs et des éléments de ville éponge dans des endroits insoupçonnés, et offrir des lieux de détente et de ressourcement à la population » affirme Natacha Litzistorf, directrice du Logement, de l'environnement et de l'architecture.

Dans le cadre du projet visant un meilleur équilibre entre les représentations de femmes et d'hommes dans l'espace public, porté par la Municipalité, le jardin a été nommé en hommage à Enrique Henriette Favez. Au décès de son mari, la jeune veuve Henriette Favez reprend son grade d'officier pour se forger une nouvelle identité, celle d'Enrique Favez. C'est sous ce nouveau nom que Favez accomplit son rêve, celui de devenir médecin, une profession interdite aux femmes en ce début de 19^e siècle. Médecin au grand cœur, Favez œuvra à procurer une aide médicale aux populations les plus précaires, notamment à Cuba. Gageons que Favez aurait adoré se prélasser à l'ombre des arbres de son jardin.

La Municipalité de Lausanne

Pour tout renseignement complémentaire, prendre contact avec :

- **Natacha Litzistorf, conseillère municipale, Direction logement, environnement et architecture, +41 79 647 99 85**

Lausanne, le 6 juin 2025